WIKIPÉDIA

Somali

Le **somali** (*Af-Soomaali* en somali, prononcé /æf sɔ : ˈ mɑ : li/) est une langue chamito-sémitique de la famille des langues couchitiques. Elle est parlée par plus de 35 millions de locuteurs, essentiellement dans la Corne de l'Afrique. Avec l'arabe, le somali est une langue officielle de la Somalie. À Djibouti, le somali a le statut de « langue nationale ».

Il existe plusieurs dialectes somalis, dont les différences pourraient être suffisamment importantes pour empêcher l'inter-compréhension[2]. Par ailleurs, certains groupes identifiés comme somalis parlent ou ont parlé des langues bantoues[3].

Aussi, les colonisations italienne, britannique, et française, ont influencé le vocabulaire des dialectes somalis en apportant divers mots nouveaux, qui n'existaient pas en langue somalie et arabe. Depuis 1960 les nouveaux mots viennent surtout (en partie) de l'arabe (surtout à partir de l'arabe dialectal du Yémen), de l'anglais et du français (principalement à Djibouti).

Somali
Af-Soomaali / اف سومالی

Pays	Somalie, Djibouti, Éthiopie, Kenya, diaspora somalie
Nombre de locuteurs	35 559 722[1]
Typologie	SOV[1]

Classification par famille

- langues chamito-sémitiques
  - langues couchitiques
    - langues couchitiques orientales
      - langues omo-tana (en)
        - **somali**

Statut officiel

Langue officielle	Somalie Région Somali (Éthiopie)

Codes de langue

ISO 639-1	so
ISO 639-2	som
ISO 639-3	som (http://www-01.sil.org/iso639-3/documentation.asp?id=som)
IETF	so

Échantillon

Article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme (http://www.ohchr.org/EN/UDHR/Pages/Language.aspx?LangID=som) (voir le texte en français (https://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/index.html))

Qod I

Aadanaha dhammaantiis wuxuu dhashaa isagoo xor ah kana siman xagga sharafta iyo xuquuqada Waxaa Alle (Ilaah) siiyay aqoon iyo wacyi, waana in qof la arkaa qofka kale ula dhaqmaa hab aadanaha ah.

Sommaire

Classification
Répartition géographique
Dialectologie
Description
- Phonologie
- Morphologie
- Syntaxe
- Lexique
  - Noms de nombres
  - Jours de la semaine
  - Divers

Écriture
- Alphabet latin somali

Notes et références
- Bibliographie
- Articles connexes
- Liens externes

Classification

Le somali est généralement classé, à l'intérieur de la branche couchitique de la famille afro-asiatique, dans un même groupe que les langues afar et saho. La position précise de ce groupe à l'intérieur de la branche couchitique demeure incertaine et le nom qui lui est donné varie selon les auteurs. Roger Blench, parmi d'autres, propose de placer ces trois langues dans un sous-groupe dit « des basses terres » (*Lowland*) du groupe oriental de la branche couchitique (*Eastern Cushitic*)[4].

Le somali, qui fait l'objet de travaux scientifiques depuis la fin du XIXe siècle[5], est la mieux documentée des langues couchitiques[6].

Répartition géographique

Le somali est la seconde langue couchitique par ordre de diffusion, après l'oromo[7]. On compterait aujourd'hui environ 16,6 millions de locuteurs du somali, dont 8,3 millions en Somalie (en 2006), ce qui représente 95 % des habitants du pays[6] ; 4,6 millions en Éthiopie (en 2007) ; 2,4 millions au Kenya (en 2009) ; et 300 000 à Djibouti (en 2006)[1].

Le somali est également utilisé dans l'importante diaspora somalienne, principalement établie au Proche-Orient, en Afrique du Sud, en Amérique du Nord et en Europe, en conséquence notamment de la guerre civile en Somalie commencée au début des années 1990[1].

Dialectologie

Les parlers somalis se répartissent en trois grands ensembles dialectaux : le somali du nord, le bénadiri et le maay.

Le somali du nord (ou du nord et du centre), et en particulier le dialecte de Mudug des Darod du nord, est à la base du somali dit « standard »[8]. Il est aujourd'hui parlé depuis le nord de la Somalie jusqu'à certaines régions de l'est et du sud-ouest du pays[9]. L'étendue actuelle de la répartition géographique de ces parlers est le résultat d'une longue série de mouvements de population partant du littoral du golfe d'Aden en direction du sud, qui s'est étendue tout au long du deuxième millénaire de l'ère chrétienne[10]. Un certain nombre d'importants poètes somalis ainsi que de membres de l'élite politique somalienne se sont exprimés ou s'expriment en un parler du nord, ce qui fait du somali du nord l'ensemble dialectal somali le plus prestigieux[11].

0:00

Exemple de discours en somali dit « standard ».

Le bénadiri (également dit dialecte du sud maritime[12] ou somali littoral) est parlé dans la zone centrale de la côte de l'océan Indien, ce qui comprend la capitale Mogadiscio. On observe un assez haut degré d'intercompréhension entre bénadiri et parlers du nord[13].

Le maay est principalement parlé dans le sud de la Somalie par les clans Digil, Mirifle et Rahanwein[8]. Il est utilisé depuis la frontière sud-ouest avec l'Éthiopie jusqu'à une zone proche de la bande côtière qui s'étend entre Mogadiscio et Kismayo, ce qui inclut entre autres la ville de Baidoa[13]. Le maay n'est pas mutuellement intelligible avec le somali du nord et le bénadiri, desquels il diffère de manière significative d'un point de vue phonologique et syntaxique[14]. Il n'est généralement pas utilisé dans l'enseignement ou les médias. En guise de *lingua franca*, les locuteurs du maay recourent habituellement au somali dit « standard »[13], qu'ils apprennent à travers les médias de masse ou à l'occasion de migrations à l'intérieur du territoire somalien[14].

Le maay est proche des langues jiiddu, dabarre, garre et tunni, également parlées par de petites communautés rahanwein. Ces quatre langues et le maay présentent avec l'oromo des similarités qui ne se retrouvent pas dans le reste des parlers somalis. La principale est l'absence, dans les parlers des Rahanwein, des Digil et des Mirifle, de phonèmes pharyngaux, lesquels sont caractéristiques des autres parlers somalis. Par ailleurs, le phonème rétroflexe /ɖ/ y est remplacé par le phonème roulé /r/ dans certains contextes. De récents travaux réalisés par le linguiste Mohamed Diriye Abdullahi soutiennent que ces parlers (parmi lesquels le maay), autrefois fréquemment considérés comme des dialectes du somali, seraient en réalité des langues couchitiques à part entière distinctes du somali. Ces parlers pourraient ainsi être les vestiges d'un ancien substrat oromo dans le sud de la confédération rahanwein[15].

L'intercompréhension entre les divers dialectes du somali peut être plus que difficile : par exemple, les différences entre le bénadiri du sud de la Somalie et le Issas du sud de Djibouti sont aussi importantes qu'entre la langue française et l'italien, en Europe.

Description

Phonologie

Le somali possède 22 phonèmes[16].

Phonèmes consonantiques du somali[17, 18]

	Bilabial	Labio-dental	Dental	Alvéolaire	Post-alvéolaire	Rétroflexe	Palatal	Vélaire	Uvulaire	Pharyngal	Glottal
Nasal	m (*m*)			n (*n*)							
Occlusif	b (*b*)		t̪ (*t*) d̪ (*d*)			ɖ (*dh*)		k (*k*) g (*g*)	q (*q*)		ʔ (ʼ/*ø*)
Affriqué					tʃ (*j*)						
Fricatif		f (*f*)		s (*s*)	ʃ (*sh*)			x~χ (*kh*)		ħ (*x*) ʕ (*c*)	h (*h*)
Roulé				r (*r*)							
Spirant				l (*l*)			j (*y*)	w (*w*)			

(*Entre parenthèses dans le tableau ci-dessus figurent les graphèmes correspondant à chaque phonème dans l'alphabet latin somali, le système d'écriture du somali le plus répandu (*cf. infra *la section Écriture)*.)

Entre voyelles, les consonnes /b d̪ q/ subissent fréquemment un phénomène de lénition, se prononçant respectivement [β ð ɣ][19]. Le phonème occlusif rétroflexe /ɖ/ est parfois réalisé chez certains locuteurs comme une injective, et peut être prononcé entre voyelles comme la battue [ɽ][19] Le phonème /ħ/ s'accompagne chez certains locuteurs d'un roulement épiglottal[20]. /q/ est souvent réalisé avec une contraction de l'épiglotte[21].

Le système vocalique de la langue est structuré selon cinq timbres vocaliques de base. Chacun présente une variante tendue et une variante relâchée, et pour chacune des variantes ainsi obtenues existent une forme longue ainsi qu'une forme courte. Cela représente un total de vingt phonèmes vocaliques.

La hauteur mélodique est phonologiquement pertinente en somali, mais la question de savoir si la langue est à accent mélodique ou tonale reste débattue[22]. En réalisation de surface, c'est-à-dire d'un point de vue phonétique, la langue connaît une triple distinction tonale, avec un ton haut, un ton bas et un ton descendant. Cela n'implique pas cependant que l'analyse phonologique de ces réalisations doive nécessairement se faire en termes de tons. Larry M. Hyman a développé en 1981 la thèse selon laquelle le somali constituerait un type particulier de langue tonale, dit à accent tonal[23]. Cependant, Abdullahi (2000), une étude portant exclusivement sur cette question, avance que le somali ne serait pas une langue tonale[24].

Le somali a une structure syllabique (C)V(C). Les morphèmes racines présentent typiquement une structure mono- ou dissyllabique.

Morphologie

Le somali est une langue agglutinante qui présente par certains aspects des caractéristiques de langue flexionnelle. De nombreuses propriétés grammaticales, comme l'aspect, le temps ou encore les cas, sont indiquées au moyen d'affixes[25].

Le somali a quasiment perdu un ancien procédé de flexion verbale par préfixation, qui est aujourd'hui restreint à quatre verbes d'usage courant. L'ensemble des autres verbes de la langue sont désormais fléchis, de façon plus transparente, par un procédé de suffixation.

La modification des hauteurs mélodiques syllabiques est en somali un procédé morphologique qui sert davantage à la flexion qu'à la dérivation[26]. Parmi les propriétés morphologiques flexionnelles affectées par ce procédé figurent le genre, le nombre et le cas[26]. Il arrive que la valeur de ces propriétés ne soit marquée que par les tons ou accents : ainsi pour la catégorie du genre dans *ínan*, « garçon » face à *inán*, « fille »[27].

Pronoms du somali

	Pronoms sujets		Pronoms objets	
Personne	**Indépendant**	**Clitique**	**Indépendant**	**Clitique**
1. sg.	*anigu*	*aan*	*aniga*	*i(i)*
2. sg.	*adigu*	*aad*	*adiga*	*ku(u)*
3. sg. m.	*isagu*	*uu*	*isaga*	*(u)*
3. sg. f.	*iyadu*	*ay*	*iyada*	*(u)*
1. pl. (inclusive)	*innagu*	*aynu*	*innaga*	*ina/inoo*
1. pl. (exclusive)	*annagu*	*aannu*	*annaga*	*na/noo*
2. pl.	*idinku*	*aad*	*idinka*	*idin/idiin*
3. pl.	*iyagu*	*ay*	*iyaga*	*(u)*

Le somali possède deux séries de pronoms : les uns, accentués, sont indépendants ; les autres sont clitiques et s'attachent à des formes verbales[28]. Les pronoms indépendants se comportent syntaxiquement comme des noms et portent généralement l'article suffixé *-ka/-ta* (ainsi *adi-ga*, « toi », où un phénomène de sandhi provoque le passage de *-ka* à *-ga*)[28]. Il arrive cependant que l'article soit omis, lorsque le pronom est marqué par une conjonction ou une particule de focus : ainsi dans *adna*

(composé seulement de *adi-* et de la conjonction *-na*) signifiant « et toi… »[28]. Les pronoms clitiques s'attachent au verbe et ne peuvent recevoir aucune morphologie propre au nom[29]. Le somali, comme plusieurs autres langues couchitiques orientales telles que le rendille ou le dasenech, distingue un « nous » inclusif (« moi *et toi* (et d'autres) ») d'un « nous » exclusif (« moi et d'autres *sans toi* »)[30].

Le somali, de même qu'un certain nombre d'autres langues afro-asiatiques, connaît le phénomène dit de «polarité de genre » (*gender polarity*) : un nom au pluriel provoque généralement un accord au genre opposé à celui de son singulier[31,32]. Ainsi, le pluriel du nom masculin *dibi* (m.), « taureau » est obtenu par sa seule conversion en un nom féminin : *dibi* (f.), « taureaux »[31]. Le somali présente la propriété inhabituelle parmi les langues du monde de marquer en cas le sujet sans marquer en cas l'objet (cette propriété se retrouve dans d'autres langues couchitiques, comme l'oromo (langue))[33].

Syntaxe

Le somali est une langue à ordre syntaxique de base sujet-objet-verbe (SOV)[1]. Il a ainsi une tendance très forte à adopter un ordre déterminant-déterminé : il fait par exemple usage de postpositions, et les compléments du verbe viennent avant lui[34]. Ces traits typologiques sont communs aux langues couchitiques et sémitiques (les unes comme les autres afro-asiatiques) parlées dans la Corne de l'Afrique, comme l'amharique[35]. Toutefois, dans le syntagme nominal du somali, la tête précède les compléments, de sorte que le nom précède l'adjectif qui le modifie[34,36]. Cette association d'un ordre déterminant-déterminé dominant avec un ordre inverse déterminé-déterminant dans le syntagme nominal se trouve également dans d'autres langues couchitiques, comme l'oromo, mais généralement pas dans les langues éthiosémitiques[34,37].

Le somali emploie trois marqueurs de focalisation, *baa*, *ayaa* et *waxa(a)*, qui signalent généralement une information nouvelle ou créent un effet d'emphase contrastive[38]. Quand il est marqué par *baa* ou *ayaa*, l'élément focalisé apparaît nécessairement avant le verbe, tandis qu'il peut également se trouver après le verbe avec *waxa(a)*[39].

Lexique

Les emprunts lexicaux en somali se répartissent en deux ensembles : ceux provenant d'autres langues afro-asiatiques (essentiellement l'arabe) d'une part, et ceux provenant de langues indo-européennes d'autre part[40].

Les principaux emprunts lexicaux en somali viennent de l'arabe : on estime à 20 % la proportion de mots d'origine arabe dans le lexique du somali[41]. Cela est un héritage des étroits contacts socio-culturels (ayant trait notamment à la religion) et commerciaux qu'ont entretenus les Somalis avec les populations de la Péninsule Arabique voisine. C'est dans les domaines de la religion, de l'administration et de l'éducation que les emprunts arabes sont le plus fréquents : ainsi *iimaan*, « croyance, foi », de l'arabe classique *īmān* إيمان, de même sens. Les autres champs lexicaux n'en sont toutefois pas exempts : ainsi *daqiiqad*, « minute », de l'arabe classique *daqīqa* دقيقة, de même sens, ou encore *saabuun*, « savon » de l'arabe classique *ṣābūn* صابون, de même sens[40]. Soravia (1994) a dénombré un total de 1 436 mots d'origine arabe dans Agostini *et al.* (1985)[42], un important dictionnaire somali de 40 000 entrées[11]. La plupart des termes en question étaient des noms d'usage courant. Ces emprunts lexicaux ont pu être plus nombreux par le passé, dans la mesure où certains mots observés par Zaborski (1967, p. 122) dans la littérature ancienne sont absents de l'ouvrage, postérieur, d'Agostini[42]. Par ailleurs, la majorité des anthroponymes dérivent de noms arabes[43].

Le lexique du somali contient d'autre part quelques emprunts faits à des langues indo-européennes à l'époque coloniale. La plupart de ces emprunts proviennent de l'anglais et servent à désigner des objets ou des concepts nouveaux : ainsi *telefishin*, « télévision » de l'anglais *television*, de même sens, ou encore *raadio*, « radio », de l'anglais *radio*, de même sens[44]. On trouve également quelques emprunts faits à des langues romanes, comme *ansalaato*, « salade » de l'italien *insalata*, de même sens[44].

La langue a enfin emprunté historiquement quelques éléments lexicaux au persan, à l'ourdou et au hindi à l'occasion d'échanges avec des communautés locutrices de ces langues installées au Proche-Orient et en Asie du Sud : ainsi *khiyaar*, « concombre » du persan *xiyār* خيار, de même sens. Certains de ces emprunts sont indirects, l'arabe ayant joué le rôle d'intermédiaire entre ces langues et le somali[44,45].

Dans le contexte d'un effort global du gouvernement somalien pour assurer et sauvegarder la primauté du somali, on a pu observer ces dernières décennies dans le pays une impulsion en faveur du remplacement des emprunts, de quelque origine qu'ils soient, par un équivalent plus proprement somali ou par des néologismes à base plus proprement somalie. C'est dans ce but qu'il fut officiellement interdit d'emprunter ou d'utiliser des mots anglais ou italiens sous le Conseil révolutionnaire suprême (1969-1991).

Noms de nombres

Français	Somali		Français	Somali		Français	Somali
un	*kow*		onze	*koob iyo toban*		trente	*soddon*
deux	*laba*		douze	*laba iyo toban*		quarante	*afartan*
trois	*saddex*		treize	*saddex iyo toban*		cinquante	*konton*
quatre	*afar*		quatorze	*afar iyo toban*		soixante	*lixdan*
cinq	*shan*		quinze	*shan iyo toban*		soixante-dix	*toddobaatan*
six	*lix*		seize	*lix iyo toban*		quatre-vingt	*siddeetan*
sept	*toddoba*		dix-sept	*toddoba iyo toban*		quatre-vingt-dix	*sagaashan*
huit	*siddeed*		dix-huit	*siddeed iyo toban*		cent	*boqol*
neuf	*sagaal*		dix-neuf	*sagaal iyo toban*		mille	*kun*
dix	*toban*		vingt	*labaatan*		million	*malyuun*

Jours de la semaine

Français	Somali
dimanche	*axad*
lundi	*isniin*
mardi	*salaasa*
mercredi	*arbaca*
jeudi	*khamiis*
vendredi	*jimca*
samedi	*sabti*

Divers

Français	Somali
terre	*dhul*
ciel	*cir*
eau	*biyo*
feu	*dab*
garçon	*wiil*
fille	*gabadh*
les hommes (collectif)	*rag*
homme	*nin*
les femmes (collectif)	*dumar*
femme	*naag*
nourriture	*cunto*
nuit	*habeen*
jour	*maalin*
grand	*weyn*
petit	*yar*
mange !	*cun!*

Écriture

Dans un rapport adressé en 1878 à la Société géographique royale de Grande-Bretagne (*Royal Geographical Society*), le scientifique et explorateur allemand Johannes Maria Hildebrandt note à l'occasion d'une visite de la région : « J'ai […] découvert de vieilles ruines et des inscriptions dans la roche, tant des figures que des caractères […]. Ceux-ci n'ont jusqu'ici pas été déchiffrés »[46]. D'après le ministère somalien de l'Information et de la supervision nationale en 1974, cette écriture représenterait le plus ancien témoignage écrit du somali[47].

Le système d'écriture autochtone le plus utilisé est l'alphabet osmanya

Différents systèmes d'écriture ont été utilisés pour transcrire le somali, comme l'alphabet arabe ou l'écriture wadaad, adaptée de l'alphabet l'arabe[48]. Des systèmes d'écriture autochtones ont été élaborés au vingtième siècle, comme l'alphabet osmanya, l'alphabet Borama ou encore l'alphabet kaddare, proposés respectivement par Osman Yusuf Kenadid, Sheikh Abdurahman Sheikh Nuur et Hussein Sheikh Ahmed Kaddare[49].

Alphabet latin somali

L'alphabet latin somali élaboré par le linguiste somalien Shire Jama Ahmed et adopté officiellement en 1972 par le gouvernement somalien de Siad Barre, est aujourd'hui le système d'écriture du somali le plus répandu[50].

C'est un système d'écriture essentiellement phonémique, dans la mesure où le plus souvent un graphème correspond à un phonème et *vice versa*. L'alphabet, dont l'ordre est calqué sur celui de l'alphabet arabe (dans sa variante persane, avec *hā'* venant avant *wāw*) pour les consonnes et sur celui de l'alphabet latin pour les voyelles, est le suivant (*cf. supra* la section Phonologie pour la valeur phonologique des graphèmes consonantiques) :

', B, T, J, X, KH, D, R, S, SH, DH, C, G, F, Q, K, L, M, N, W, H, Y, A, E, I, O, U.

Il contient donc la totalité des lettres de l'alphabet français à l'exception de *p*, *v* et *z*. Les voyelles longues sont marquées par le redoublement du graphème vocalique.

Livres en langue somalie (alphabet latin somali)

L'écriture latine du somali ne comporte ni diacritiques (sauf exceptions, les tons ou « accents » ne sont pas notés), ni lettres supplémentaires (les voyelles tendues et relâchées ne sont pas distinguées), mais elle connaît trois digrammes consonantiques : *dh*, *kh* et *sh*. Toutefois, elle représente le coup de glotte (occlusive glottale) /ʔ/ en dehors de l'initiale de mot, à l'aide de l'apostrophe. L'utilisation de la lettre apostrophe U+02BC ʼ LETTRE MODIFICATIVE APOSTROPHE évite que les algorithmes brisent les mots au niveau de l'apostrophe, tandis que l'apostrophe proprement dite (générique U+0027 ' APOSTROPHE ou typographique U+2019 ’ GUILLEMET APOSTROPHE) indique un signe de ponctuation (qui ne peut être inclus dans les mots-clés sur Twitter par exemple).

Les noms des consonnes sont globalement calqués sur ceux des lettres de l'alphabet arabe ; ceux des voyelles sont le phonème vocalique qu'elles représentent. Ce sont, dans l'ordre :

alef, ba, ta, ja, xa, kha, deel, ra, sa, shiin, dha, cayn, ga, fa, qaaf, kaaf, laan, miim, nun, waw, ha, ya, a, e, i, o, u.

Notes et références

1. Selon som« Somali » (http://www.ethnologue.com/language/som), *SIL International*, 2014 (consulté le 22 avril 2014)
2. Mohamed Diriye Abdullahi [2001]
3. (en) Lee V. Cassanelli, « Social Construction of the Somali Frontier : Bantu Former Slave Communities in the Nineteeth Century », in Igor Kopytoff (dir.), *The African Frontier : the Reproduction of Traditional African Society*, 1987, p. 216-238
4. http://rogerblench.info/Language/Afroasiatic/General/AALIST.pdf
5. Dubnov [2003], p. 9
6. Lecarme, Maury [1987], p. 22.
7. Saeed [1999], p. 3.
8. Dalby [1998], p. 571.
9. *Mundus, Volumes 23-24*, Wissenschaftliche Verlagsgesellschaft, 1987 (lire en ligne (https://books.google.ca/books?id=JQlJAQAAIAAJ&redir_esc=y)), p. 205.
10. Andrzejewski, Lewis [1964], p. 6.
11. Saeed [1999], p. 5
12. Abdullahi (1997, p. 67)
13. Saeed [1999], p. 4
14. « Maay - A language of Somalia » (http://www.ethnologue.com/language/ymm), *Ethnologue* (consulté le 7 mai 2013)
15. Mohamed Diriye [2001], p. 9.
16. Saeed (1999:7)
17. Lecarme & Maury (1987:22)
18. Dubnov (2003:9)
19. Saeed (1999:8)
20. Gabbard (2010:14)
21. Edmondson, Esling & Harris (n.d.:5)
22. Keith Brown, Sarah Ogilvie, 2010, *Concise Encyclopedia of Languages of the World*, Elsevier, p. 987. (ISBN 0080877753).
23. Larry M. Hyman, 1981, « Tonal Accent in Somali », *Studies in African Linguistics*, vol. 12, nº 2, cf. http://elanguage.net/journals/sal/article/view/1102.
24. Abdullahi, Mohammed Diriye, « Is Somali a Tone Language? » [Le somali est-il une langue tonale ?], université de Montréal. Consulté le 8 mai 2013.
25. Dubnov [2003], p. 11.
26. Saeed [1999], p. 21
27. Saeed [1999], p. 19
28. Saeed [1999], p. 68
29. Saeed [1999], p. 72
30. Weninger [2011], p. 43.
31. Mauro Tosco, « Is There an "Ethiopian Language Area"? », *Anthropological Linguistics*, vol. 42, nº 3, 2000, p. 349 (lire en ligne (https://books.google.com/books?id=MOZoAAAAIAAJ), consulté le 8 mai 2013)
32. Zwicky, Pullum [1983], p. 389.
33. John I. Saeed, *The Syntax of Focus & Topic in Somali*, H. Buske, 1984 (ISBN 3871186724, lire en ligne (https://books.google.com/books?id=JxoOAAAAYAAJ)), p. 66.
34. Heine, Nurse [2000], p. 253.
35. Charlotte Wedekind, Abuzeinab Musa Klaus Wedekind, *A learner's grammar of Beja (East Sudan): grammar, texts and vocabulary (Beja-English and English-Beja)*, Rüdiger Köppe Verlag, 2007 (ISBN 3896455729, lire en ligne (https://books.google.com/books?id=vs4XAQAAIAAJ)), p. 10.
36. Saeed [1999], p=164, 173
37. Fisiak [1997], p. 53.
38. Saeed [1999], p. 117.
39. Saeed [1999], p. 240.
40. Dubnov [2003], p. 71.
41. Laitin [1977], p. 25.
42. Versteegh [2008], p. 273.
43. Saeed [1999], p. 2.
44. Dubnov [2003], p. 73.
45. Sheik-ʻ Abdi [1993], p. 45.
46. « Mr. J. M. Hildebrandt on his Travels in East Africa », *Proceedings of the Royal Geographical Society of London*, Royal Geographical Society of Great Britain, vol. 22, Edward Stanford, 1878, p. 447.
47. Ministry of Information and National Guidance, *The writing of the Somali language*, Mogadiscio, 1974, p. 5.
48. « Omniglot - Somali writing scripts » (http://www.omniglot.com/writing/somali.htm), *Omniglot* (consulté le 8 mai 2013)
49. Laitin [1977], p. 86-87.
50. *Middle East annual review*, Economist Intelligence Unit, Royaume-Uni, 1975, p. 229.

- (en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article de Wikipédia en anglais intitulé « Somali language (https://en.wikipedia.org/wiki/Somali_language?oldid=603806717) » (voir la liste des auteurs (https://en.wikipedia.org/wiki/Somali_language?action=history)).

Bibliographie

- (en) Dubnov (Helena), 2003, *A Grammatical Sketch of Somali*, Köln, Rudiger Koppe Verlag.
- (en) Edmondson (Jerold), Esling (John), Harris (Jimmy), s. d., « Supraglottal cavity shape, linguistic register, and other phonetic features of Somali », PDF en ligne (http://www.uta.edu/faculty/jerry/somali.pdf)
- (en) Gabbard (Kevin), 2010, *A Phonological Analysis of Somali and the Guttural Consonants*
- (en) Lecarme (Jacqueline), Maury (Carole), 1987, « A software tool for research in linguistics and lexicography: Application to Somali », *Computers and Translation* (Paradigm Press), vol. 2, nº 1, p. 21-36
- Mohamed Diriye Abdullahi, 1997, *Parlons somali*, L'Harmattan, Paris, 364 p. (+ cassette audio)
- Mohamed Diriye Abdullahi, 2001, *Le somali, dialectes et histoire*, PhD de linguistique sous la direction de Kathleen Connors, université de Montréal, 293+XXVI p.
- (en) Mohamed Diriye Abdullahi, 2001, *Culture and Customs of Somalia*, Westport CT, Greenwood Publishing Group., 226 p.
- (en) Saeed (John), 1999, *Somali*, Amsterdam, John Benjamins. (ISBN 1-55619-224-X)

Articles connexes

Wikipédia en somali.

- linguistique
  - liste de langues
    - langues par famille
      - langues afro-asiatiques
        - langues couchitiques
    - langues par zone géographique
      - langues en Afrique

- Somalis
- Buraanbur, poésie traditionnelle somalie

Liens externes

- Notices d'autorité :
  Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11963592p) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11963592p)) · Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/027637204) · Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/sh85124757) · Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/4120339-2) · Bibliothèque nationale de la Diète (http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00571411)
- (en) Fiche langue (http://www.ethnologue.com/language/som) [som] dans la base de données linguistique *Ethnologue*.
- Hooyo.Web (http://hooyo.web.free.fr/F_table.html), Grammaire Somali
- Comment compter en somali (http://www.languagesandnumbers.com/comment-compter-en-somali/fr/som/)
- Site de références bibliographiques (http://morgannilsson.se/somaliska/bibliographies.php) sur le somali (anglais).
- Somali alphabets, pronunciation and language (http://www.omniglot.com/writing/somali.htm) (anglais)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Somali&oldid=171767304 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 7 juin 2020 à 16:51.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.